

Noix CORNE

Origine : Corrèze (canton d'Ayen). Variété population cultivée principalement dans la partie nord et nord-est du département de la Dordogne ainsi que dans le sud-ouest de la Corrèze. **Classe du catalogue :** Classe I.

L'ARBRE

Vigueur: très bonne, conférant une excellente rusticité.

Port: érigé, arbre facile à former sur tronc mais ayant tendance à se dégarnir.

Débourrement : assez tardif (en moyenne 2 jours avant *Franquette*, 20 avril-5 mai en Dordogne).

Productivité: bonne à assez bonne sur arbres âgés mais mise en fruit lente.

Sensibilité aux maladies: assez sensible à l'anthracnose, moyennement sensible à la bactériose.

Floraison: variété très protandre, floraison mâle assez tardive (29 avril-13 mai en Dordogne, floraison femelle tardive (15 mai-30 mai en Dordogne) ne se recoupant pratiquement pas.

Bien pollinisée par Ronde de Montignac et Meylannaise.

Chatons en faible quantité sur jeunes arbres, moyennement abondants sur arbres adultes.

LE FRUIT

Epoque de maturité: assez tardive à tardive (10-25 octobre en Dordogne). **Noix**:

- de face : forme allongée elliptique à oblongue, base généralement arrondie par les ailes, plus rarement pointue, sommet légèrement conique terminé par un mucron généralement faible
- de profil: forme elliptique, sommet assez épaulé avec une pointe pistillaire peu développée, base généralement pointue, plus rarement arrondie.
- ailes de suture des valves: fortement marquées sur toute la hauteur et principalement dans la moitié supérieure du fruit, adhérence des deux valves forte à très forte notamment dans la partie inférieure de la noix.
- coque dure et épaisse, bosselée, sillonnée, très anfractueuse le long des ailes de suture.
- fruit de calibre moyen, mesurant en général de 35 à 40 mm de hauteur, 26 à 31 mm de diamètre. 100 noix sèches pèsent de 850 à 1100 g.
- cerneau blond clair très savoureux mais difficile à extraire. Représente 35 à 40% du poids total de la noix.

APPRÉCIATION GÉNÉRALE

En raison de sa vigueur, la variété Corne est très bien adaptée à la majorité des sols peu profonds de son aire de culture. Ce cultivar, malgré sa rusticité, est cependant en régression du fait d'une mise à fruit lente, d'un calibre insuffisant du fruit, d'un rendement au cassage faible et des difficultés d'extraction du cerneau dues à une coque très dure et à des cloisons internes fortement lignifiées.

C.T.I.F.L.

DOCUMENTATION

La Grande Ferrade

33140 PONT DE LA MAYE,



Nº 370 JANVIER 198

L'arboriculture Pruitiège

1983: Observations INRA - Station de Recherches d'Arboriculture Fruitière de Bordeaux.